

Le premier journal entièrement suédé!

N° 10

La Gazette

de mankpadere

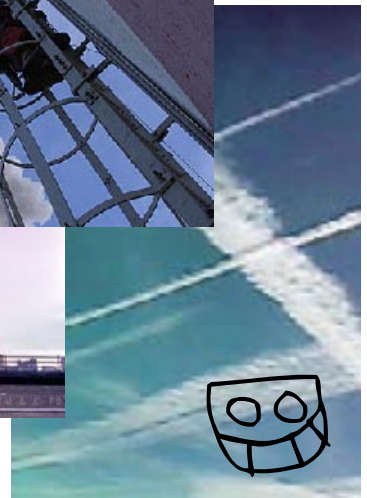
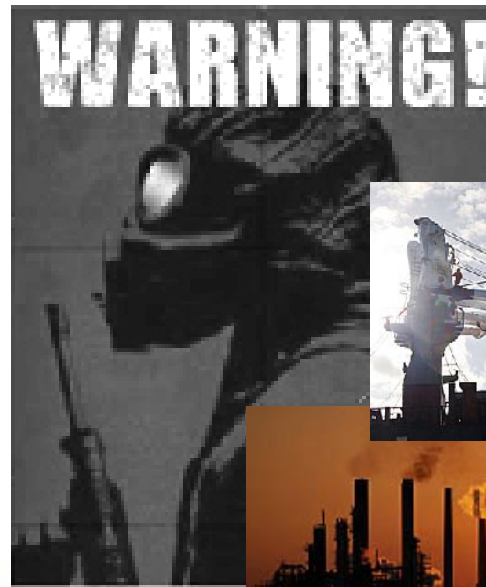
ZURIL 2008

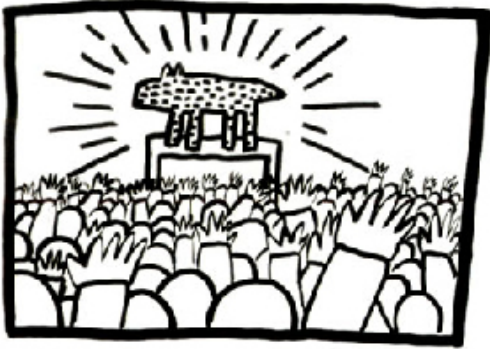
édito :

Malheureusement nés à une époque où l'on entend crier sur tous les toits que l'avenir sera de toute manière pire qu'avant, il reste cependant un espoir avant d'envisager des extrêmes ! Prenez votre temps, investissez dans une boisson chaude, admirez le graphisme innovant et glamour du papier que vous tenez dans les mains, et dites vous que oui, il reste un espoir et que ça ne sert à rien d'être jaloux : notre futur est bien mieux que leur passé. A présent le plus dur, faites abstraction que des militants des droits de l'homme se font arrêter parce qu'ils défendent la cause des tibétains qui eux, se font arrêter parce qu'ils protestent contre l'invasion de leur pays. Dites vous également que l'Elysée n'a pas fait exprès d'avoir déclaré que Taïwan fait partie de la Chine ; considérez que la reine Elisabeth adore Carla, et que notre couple présidentiel fait assurément monter la température à défaut du pouvoir d'achat... Si après cette petite mise en condition, vous vous décidez enfin à lire le corps de la Gazette au lieu de vous attardez bêtement sur l'édito (je sais c'est facile), vous trouverez un mini dossier consacré à l'écologie, ainsi que de nombreux articles traitant de sujets divers et variés toujours à la pointe de l'actualité. Parmi eux, le seul article de science exacte de la Gazette: un horoscope élaboré par les médiums de Mankpadere.

Une fois cette Gazette soigneusement encadrée, ou gentiment prêtée à votre entourage qui ne manquera pas de vous remercier pour ce geste dénotant un profond altruisme, il se peut qu'une féroce envie de reprendre une boisson chaude se fasse légèrement sentir.

Ce n'est rien, c'est normal, bonne lecture...





Keith Haring à Lyon

Décidemment, la mairie de Lyon sait y faire avec sa com, et pour notre ami Keith, il fallait vraiment habiter dans une caverne pour ne pas avoir été informé qu'une rétrospective monumentale (la plus grosse jamais réalisée à ce jour) fait fureur dans notre ville. (mais oui le chien qui danse, là... voila bon ben c'est ça).

Après Warhol, Wurm et le succès (en terme de public...) des dernières biennales, Lyon s'affirme pour de bon comme une plateforme internationale incontournable dans le domaine de l'art contemporain (en plus on a notre Poussin maintenant, que demande le peuple !). Pourvu que ça dure !

Exposition d'art contemporain... ??? Mumm... La Joconde avec des moustaches (du fameux Duchamp), des traits de couleurs sur une toile blanche (Miro), mais encore ? Pour certains, art contemporain rime peut être avec abstrait, incompréhensible, voir inutile (« ça sert à rien d'abord ») ; mais je peux vous promettre que l'exposition de Keith Haring qui se tiendra au Musée d'Art Contemporain jusqu'au 29 juin vous fera changer d'avis.

C'est l'occasion pour tous les réticents à l'art contemporain, ceux qui n'ont jamais réussi à ressentir la moindre émotion, voir même à rester perplexes devant un tableau ou une sculpture (« il faut peut-être que j'incline la tête à droite en clignant de l'oeil gauche... »), de se sentir soudainement l'interprète personnel de la pensée de l'artiste.

Keith Haring est né en 1958 en Pennsylvanie mais c'est sa vie new-yorkaise dans les années 70's (vive le rock) qui a le plus influencé son art. Il réalise de nombreux dessins dans les métros (les fameux «Subways drawings » que l'on peut admirer au Musée), sur des chantiers, des murs, des bâches... aux côtés des graffeurs avec qui il va changer le paysage culturel urbain de la grosse pomme. Il a également travaillé avec des danseurs (voir la superbe fresque représentant Bill T Jones en transe sur une tôle d'acier de 35m2), créant ainsi un décor pour Roland Petit pour son ballet « le mariage du ciel et de l'enfer » en 1984 sur une fresque de 80 m2.

Entre 1960 – 1970, époque de l'assassinat de John Lennon, Keith Haring va être considéré comme l'un des continuateurs de l'esprit Pop notamment pour son incroyable faculté à exprimer ses propres rêves ou angoisses tout en les rendant lisibles à tous.

Dans les années 80's, Keith Haring se forge une véritable personnalité artistique par les représentations de ses « personnages BD » simplifiés, au large contour noir, en mouvement sur des fonds de couleurs fluorescents. Ce qui est surprenant dans ces peintures, en plus d'être effectués sur des bâches ou directement sur le béton, c'est qu'elles sont réalisées sans dessins préparatoires... Haring peint directement l'énergie des personnages ou des animaux qu'il représente sans se soucier du fait que les spectateurs puissent repérer la reprise du

pinceau : seul le mouvement sans interruption de la courbe influence l'émotion qui se dégagera du dessin.

Haring agit dans le souci de rendre son œuvre également perceptible pour les enfants et il va même peindre des fresques pour les magasins de jouets ou les hôpitaux pour enfants. La première partie de l'exposition révèle cet aspect spontané et rieur de son œuvre ou tout est amour et bonheur ; mais ceci correspond seulement à une partie de sa personnalité qui peut parfois emprunter des chemins plus sombres avec des critiques acerbes du monde contemporain ou règne la violence, l'exploitation et l'oppression.

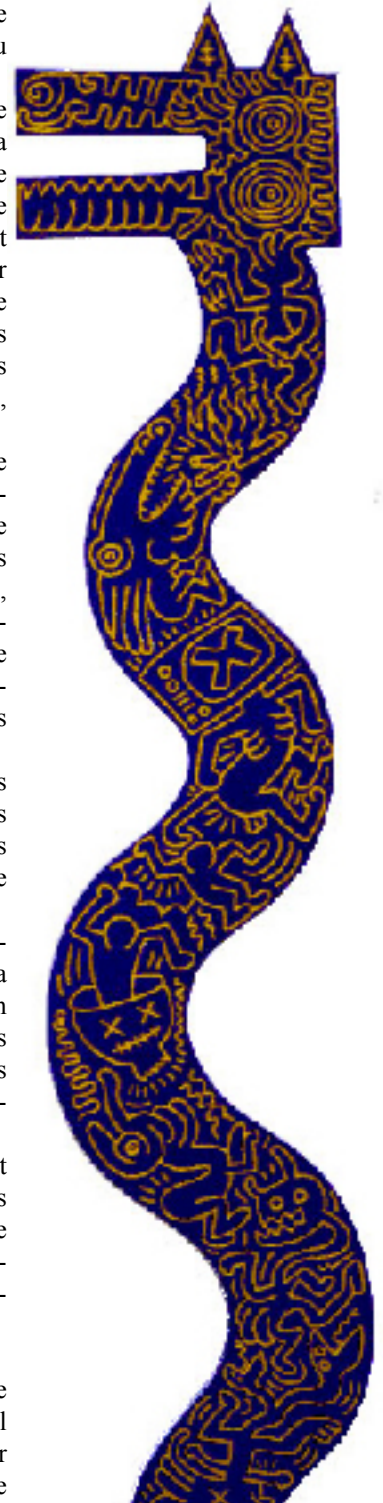
Touché par l'influence grandissante et terrifiante des médias, il met en avant le danger de la société américaine qui se cache sous son apparence de grandeur protectrice. Il énonce dans un de ces tableaux que la force militaire, l'argent, la virilité, ne permettent pas la domination sur des inconnus (représentés par une croix sur le visage ou le corps). Dans un autre, il dénonce l'effet « atomique » des médias qui fait perdre au Mickey ses fameuses oreilles...

Ce qui apparaît comme le plus intéressant dans les œuvres de Keith Haring c'est que chacun (sans exception) se fait sa propre opinion et ressent des émotions différentes devant ces « monstres » de vérité...

Dès les années 80's, Haring a su prévenir les dangers du pouvoir des médias, la surpopulation, la surconsommation..., notamment au travers de son incroyable « saint Sébastien » (1984) où les flèches traversant le saint sont remplacés par des avions qui selon notre vision actuelle (après 2001), laissent songeur...

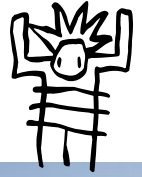
Cette exposition conçue par Gianni Mercurio met en avant toutes ces émotions à travers de multiples supports (vidéos, photographies...). On découvre plusieurs niveaux de lecture dans un parcours thématique qui expose de manière graduelle la véritable personnalité de l'artiste.

Alors n'hésitez plus à vous lancer dans ce monde où vivait l'artiste, plus réel et actuel que jamais. Il s'agit de ne pas rater la chance de vous réconcilier avec l'art contemporain expressif et débordant de vérité.



Margaux Cannaméla

carnet de voyage



Le 12 Mars dernier, une cinquantaine d'étudiants de la Faculté de Droit et de Science Politique de Lyon 2 a eu la chance de partir au Parlement Européen de Strasbourg grâce à Mank Pa d'ERE.

Départ à 4h du mat' de Jean Macé... Dans le car, (dont je tairais le nom de la Compagnie qui nous a bien emmerdés) certains dorment, d'autres bossent (exposé pour le lendemain ! mieux vaut tard et dans un car que jamais) et d'autres font chier à parler pendant les... 6h30 de trajet... (aouch)

On arrive enfin dans la capitale alsacienne : Strasbourg, son Bretzel et ses institutions européennes... Le Conseil de l'Europe est relativement moche, pareil pour la Cour Européenne des Droits de l'Homme, mais par contre le Parlement Européen que l'on va découvrir nous laisse entrevoir une architecture ultra moderne... COOOL !



Cour intérieure du bâtiment

Nous nous rapprochons de la bête institutionnelle (réf. à un article dans la dernière gazette ;-) dont l'entrée est surplombée par les 27 drapeaux des Etats membres... Bon, pour la moitié d'entre eux, on est incapables de dire quel pays ils représentent... Glurps !

Après avoir attendu 30 minutes que notre attachée parlementaire viennent nous chercher, on est passés au crible, détecteur de métal et cie ! Bon, ils ont toléré qu'une fourchette entre dans le Parlement, ouf, merci Securitas de ne pas nous soupçonner de faire un attentat ou une prise d'otage avec cet objet ! (NDLR : ça peut faire super mal quand même)

C'est parti pour la rencontre de plusieurs députés et de leurs collaborateurs ; on s'est entretenu notamment avec un charmant député vert espagnol (Raül Romeva) qui nous a expliqué comment il tente d'intégrer aux textes discutés en assemblée, toute la dimension environnementale et le problème du changement climatique.

Ensuite, ce fut au tour d'un collaborateur de la Commission des affaires constitutionnelles (centre/droite libérale) de venir nous parler du Traité de Lisbonne qu'il a contribué à (ré)écrire, mais qu'il juge particulièrement incompréhensible pour un traité simplifié (!)... Enfin, nous avons rencontré la chargée du service presse du groupe des Verts au Parlement ; elle tente de sensibiliser les députés européens sur des sujets politiques diverses (comme le cas Ingrid Bétancourt) afin qu'ils exercent certaines pressions diplomatiques sur les pays ne respectant pas les droits de l'homme par exemple...

Puis notre passage dans l'hémicycle n'est pas passé inaperçu ! Nous étions beaucoup plus d'étudiants que de députés ! Ces flemmards étaient partis manger, sans prendre la peine d'écouter les derniers débats autour d'un texte sur la condition des femmes en milieu rural (comment ça ils ont bien fait ?!).

Après la pause déjeuner, (pas si cher que ça la nourriture au Parlement ! surtout la bière !) où il ne restait qu'un sandwich pour 50, nous avons assisté à des commissions sur la Chine et la Russie ; les traducteurs français s'endormaient sur leur micro et buvaient en même tant qu'ils traduisaient, bref de nouvelles expériences acoustiques enrichissantes ! La journée déjà terminée, nous regagnons notre cher car, après s'être rempli les poches de BD en russe et d'affiches pro européennes... Merci, on reviendra !

L'Europe, c'est vraiment l'avenir... !

Justine Arnaud



LA SEMAINE DU DEVELOPPEMENT DURABLE A LYON

Même si certains pourraient sembler sceptiques à l'annonce de cet événement, l'on se doit de saluer cette belle initiative...

En effet, l'Université organise pendant cette semaine des projections, des conférences, un concours photo et quelques actions chocs (comme la collecte d'anciens téléphones portables) afin de sensibiliser les étudiants sur la nécessité de préserver notre environnement... Sur le long terme, notre chère Université a pour objectif de faire des T-shirts « Lyon 2 » noirs et verts en coton bio et équitable s'il vous plaît ! De même, une politique de réduction de la consommation d'énergie par l'Université et ses vastes bâtiments est en train d'être discutée.

Je vous parais un peu grinçante peut être, mais en vérité je salue ces idées et ces initiatives...

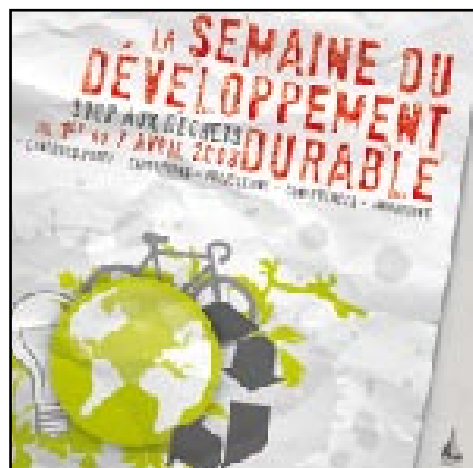
Mais bon, comment ne pas être sceptique quand on voit que même Carrefour et Areva récupèrent le développement durable pour justifier leur politique productrice de déchets (nucléaires et dus au suremballage des aliments)...

Une étudiante en école de commerce me disait même lors d'une soirée (certes arrosée) qu'elle pondait un dossier pour Carrefour, pour moderniser ses magasins et y installer éoliennes et panneaux solaires... Après de nombreux calculs, elle se rendit compte que l'investissement qu'engrangeait la mise en place de ces énergies propres n'était pas suffisamment rentable pour Carrefour... et du coup, ils lui ont claqué la porte au nez... Normal... ! L'écologie se doit d'être rentable voyons !

Oui, je sais je fais l'écolo de base et finalement je suis bien contente de prendre l'avion dans quelques semaines pour aller à Berlin !

C'est là toute la contradiction humaine, entre aspirations « utopistes » et mise en œuvre concrète des idées...

A propos, pour info, un blog sur le climat vient de faire son apparition sur la Toile ; il est tenu par un ancien chercheur au CNRS, Michel Desbois, et tente d'expliquer de manière pédagogique aux profanes la catastrophe écologique qui nous guette... (blogs.tv5.org/climats) Je vous conseille d'y aller y faire un tour...



Vous aurez reconnu notre magnifique bâtiment éclairé toute la nuit, et pas seulement le 8 décembre...

En attendant, boycottons les 4x4 dans Lyon, arrêtons d'acheter des fruits et légumes qui viennent du Mexique ou du Maroc, et ne nous laissons pas envahir par la pub qui nous crée toujours plus de « besoins »...

Justine Arnaud

une île de déchets dans l'océan pacifique



Si vous décidez de réaliser votre vieux rêve d'enfant et de rejoindre Los Angeles et Haïti en pédalo vous risquez sévèrement de tomber sur un os, ou plutôt sur un canard en plastique jaune. En effet un nouveau continent est né dans l'océan pacifique. Il est constitué de plus de 3,5 millions de tonnes de déchets plastiques, et couvre une surface supérieure à celle de la France (environ 600 000 km²). Les chiffres les plus alarmants parlent d'une surface totale de 3,43 millions de km². **Comment ce monstre est-il né ? Pourquoi les médias français n'en parlent pas ? Quelle est l'ampleur de la catastrophe écologique ?**

Il est facile de répondre à la première question. L'île est située dans une zone de très faible courant qu'ils soient atmosphériques ou marins. Mais elle est également entourée de nombreux autres courants concentriques créant une sorte de vortex interminable qui ramène tous les débris au même endroit et les piège définitivement. Selon les scientifiques d'une organisation écologique (l'Algalita Marine Research Foundation) seuls 20% des millions de tonnes de déchet proviendraient des bateaux, le reste est le fruit de la pollution marine depuis la terre. On peut alors se poser des questions sur l'absence d'informations de la part des médias : pourquoi une catastrophe écologique de cette dimension ne fait pas les gros titres en France ? Tout simplement parce que nos scientifiques sont plutôt sceptiques devant ce phénomène, d'autant plus qu'il n'y a ni photos ni vidéos, pour la bonne et simple raison que l'île n'est pas solide à proprement parlé. Le plastique qui l'a constituée s'est tellement

désagrégé dans l'eau salée qu'il s'est progressivement transformé en sorte de sable de plastique aux apparences de nourriture pour la faune locale. Ce « Great Pacific Garbage Patch » comme l'appellent les américains, ne cesse de s'étendre, et ce de manière exponentielle. Selon l'article de S. Basco dans Courrier international, la superficie de la plaque a triplé entre 1997 et aujourd'hui, et pourrait encore être multipliée par dix d'ici 2030. Aujourd'hui des animaux comme les albatros et les tortues, sont directement menacés par cette décharge flottante, on a ainsi retrouvé dans l'estomac de tortues près d'Hawaii plus de mille débris, causant intoxications, empoisonnements, occlusions intestinales. Comme le souligne l'association Greenpeace les morceaux de plastiques ingérés sont de véritables éponges, fixant de nombreuses toxines dans des proportions plusieurs millions de fois supérieures à la normale comme le DDT (pesticide) ou les PCB, produits extrêmement toxiques.

L'île de déchets en chiffres :

- Surface de 600 000 km²
- Profondeur pouvant aller jusqu'à 30 m²
- Dans cette zone, 6 tonnes de plastique pour 1 tonne de plancton en moyenne
- 3,5 millions de tonnes de plastique
- 3,3 millions de déchets de toute taille pour 1 km² d'océan.
- 20% de ces déchets proviennent des bateaux.



Il est possible techniquement parlant de nettoyer cette zone de l'océan. Mais outre le fait que la récupération des déchets coûterait plusieurs milliards d'euros, l'île est située dans des eaux internationales peu fréquentées, ce qui rend difficile l'attribution de sa paternité. Il est évident qu'une telle catastrophe n'est pas le produit d'une nation, mais bien de l'ensemble de la production industrielle. C'est le résultat direct des carences de l'ensemble des pays dans la gestion des déchets et du recyclage. Et c'est dans ce domaine que des mesures radicales devront être prises pour stopper l'aggravation de la pollution des océans.

Simon Chapuis-Breyton

LES CHEMTRAILS, INFO OU INTOX ?

Désormais célèbres dans la promo des L3 de Droit après un cours en amphi mémorable, il s'agit d'en savoir un peu plus sur ces mystérieuses Chemtrails ou trainées chimiques.

Les Chemtrails sont des phénomènes météorologiques à première vue inexplicables, qui se manifestent sous la forme de trainées d'avion d'apparences normales, mais qui à la différence de ces dernières, ne disparaissent pas. Au contraire, elles croissent progressivement jusqu'à devenir gigantesques et former des nuages à elles seules.

On peut remarquer que ces trainées forment régulièrement des quadrillages et sont parfois si nombreuses qu'elles occupent tout le ciel. (Non ce n'est pas les pilotes qui jouent à un grand jeu mondial, ça c'est presque sûr.)

Quant à la question de savoir ce que c'est véritablement, et quelle est leur finalité si elles en ont une, des centaines de gens passent tout leur temps libre à échauffer les théories les plus inquiétantes possibles.

Tout d'abord, les trainées chimiques serviraient à contrôler la météo, en diffusant des substances comme l'éthylène dibomide qui a pour effet de créer des nuages ou des précipitations. D'autres produits chimiques peuvent également servir à stopper les averses, ainsi un concert de Paul Mac Cartney à St Petersburg aurait été sauvé de l'inondation grâce à l'activité de trois jets en dessus de la ville payés par les organisateurs du concert...

Ces épandages de produits seraient également un moyen de faire écran au rayonnement solaire pour réduire le réchauffement du gaz à effet de serre, ou à empêcher les radiations nocives du soleil d'atteindre la terre. Il est également envisageable selon certaines sources, que les produits chimiques soient des vaccins ou des traitements diffusés à grande échelle afin de préparer les populations sans qu'elles le sachent à des attaques bio terroristes. D'autres encore pensent que les Chemtrails sont un des moyens employés par les autorités pour réguler la population en favorisant les maladies, et en provoquant la stérilisation des individus en



masse... Certains partisans de cette théorie ne restent pas les bras croisés, et parcourent le ciel munis de leur Chembusters (appareil à base d'organite, qui aurait des propriétés qui attirerait l'orgone, un médium pseudo-scientifique) afin de le nettoyer.

Les détracteurs de la théorie des Chemtrails ne sont pas plus convaincants. Ils mettent en avant la difficulté technique des épandages de produits chimiques qui nécessiteraient la collaboration de milliers de personnes, et surtout l'énorme incertitude dans les résultats d'une telle méthode... (merci les gars)

Au final, on est bien avancé, on sursaute chaque fois que l'on entend passer un avion en priant pour que ce ne soit pas vrai, tout en se rassurant en pensant aux centaines de sites américains ridicules qui parlent de la chasse aux Chemtrails.

Quant est-ce que TF1 va prendre les choses en main pour nous donner enfin la vraie version des choses ? D'ici là si vous voulez vous faire une idée par vous-même l'article Wikipédia sur les Chemtrails, et le site nationale www.chemtrails-france.com sont incontournables et divertissants...



Simon Chapuis-Breyton

et si le problème de l'écologie était l'humanité ?

La première chose que vous me répondrez tous en coeur sera « Ben si, c'est l'Homme parce que sans les hommes il n'y a pas de pollution ». En effet, il est clair que l'Homme et ses activités posent un problème environnemental: la couche d'ozone, le CO2, les déchets, etc. Mais je ne parle pas de l'Homme dans ce sens là, mais de l'homme, l'individu. Avec 6 milliards d'habitants sur la Terre en 1999 et 8 milliards prévus pour 2020, le ciel semble moins sombre qu'il y a quelques années où les statisticiens en annonçaient 20 milliards pour la même date. Mais cette situation pose toujours la question de la présence humaine sur Terre qui a tendance à devenir pullulante. On parle du problème de l'environnement depuis 1971 avec la création du ministère de l'écologie mais entre le XIXème siècle et le XXème siècle, la pollution a fortement baissé. Les grandes villes occidentales n'ont jamais autant pollué que pendant la révolution industrielle.



Photo qui montre que les moutons sont capables de réguler l'espèce humaine à leur manière ...et qui accessoirement n'a rien à faire là.

Ce qui change fondamentalement entre les deux siècles (et notamment depuis la seconde moitié du XXème), c'est le fait que l'Homme a su se prémunir contre la nature et plus précisément contre la mort. Revenons un siècle en arrière. Que voyons-nous? Des guerres meurtrières autour du globe (il en existe certes toujours), un monde du travail inhumain dont beaucoup sont victimes et une société où la maladie semble s'apparenter à une condamnation à mort. Ma question est donc de savoir si la paix et la médecine ne sont pas les pendants de l'écologie. Préfère-t-on faire vivre les humains plutôt que la planète ? Et si on y réfléchit rapidement la plupart des politiques autour du globe ont déjà fait leur choix.

Alors bien sûr, je ne prône pas la guerre, le boycott des médicaments ou un suicide collectif à grande échelle mais de façon objective, il faut se rendre à une certaine évidence: l'Homme a longtemps été un loup pour l'Homme et aujourd'hui, il en est devenu un pour la planète.

Et poussons l'idée à son point le plus cynique (voir extrémiste): pourquoi pas une bonne guerre ou une petite extermination. Ce serait insulter la mémoire des millions de personnes qui ont été victime d'un génocide que d'en prôner un nouveau et il est difficile de penser que beaucoup de personnes accepteraient de mourir pour la planète (à part peut-être dans une secte écologique ou dans les grandes firmes de la culture de pavot). Mais alors quelle serait la solution pour résoudre le surpeuplement planétaire?

Pour ne pas choquer les principes démocratiques et « civilisés » que beaucoup d'Etat ont mis tant de temps à intégrer, il faut trouver une issue autre que la guerre et tout autre acte de barbarie.

A mon avis, la réponse qui s'apparente au contrôle de la vie peut-être prise par ses deux bouts: la naissance et la fin de vie. Pour réduire la population, réduisons les naissances! Je n'ai jamais compris pourquoi on poussait les individus à se reproduire sachant que cela ne met plus en jeu la survie de l'espèce. Le droit nous apprend que les allocations familiales sont

le genre de mesures que l'on appelle incitatives: faites des enfants, vous aurez de l'argent. Et pourquoi l'adoption est-elle si difficile? On préfère dans notre culture que les couples fassent des enfants plutôt que d'adopter. Il y a un réel malaise autour des questions d'écologie et de gestion des personnes dans la politique et le droit à mon avis.

Bien sûr, la réponse à ma question précédente est simple: on a besoin de « sang neuf » parce que notre population vieillit. Et ce qui fait vieillir notre population (l'espérance de vie augmente de 6 mois tout les ans), ce sont les progrès de la médecine. Elle qui nous a permis de nous protéger de la grippe, de la peste et de la plupart des maladies infâmes qui ont décimé nos populations par le passé, est aujourd'hui une forme de bourreau puisqu'elle nous pousse à la vie. Pourquoi défier la nature lorsqu'on a 90 ans? Ce point de vue est toujours particulièrement cynique et je ne dis pas que je ne serai pas le premier à vouloir continuer à jouer à la playstation et à aller faire un foot avec des potes à 102 ans mais en étant objectif: il faut savoir laisser sa place.



Il est facile aujourd'hui pour moi de tenir des propos comme ceux ci puisque je ne me plains pas de ma situation mais à mon avis, une des clefs du futur de l'homme (politique ou pas) est d'être pragmatique ; il doit trouver des solutions pratiques réelles au problème du peuplement sur Terre. Je ne prétend pas donner une solution ultime à la pollution avec cet article mais je touche un point à mon avis sensible puisqu'il concerne directement la place de l'Homme sur Terre.



zppl2. une histoire de passion...



Cela devait arriver. Désigné geek de service par mes semblables parce que je sais utiliser Excel et que je change de système d'exploitation tous les quinze jours, il m'était impossible d'éviter le fatidique article d'informatique. Mais l'informatique étant ce qu'elle est (une manière particulièrement cruelle de se venger inventée par les asociaux) et devant donc rester une science d'élite, j'ai décidé de rédiger un article sur la seule société à avoir réellement fait des efforts pour la rendre accessible aux masses (et que par conséquent je méprise) : Apple.

Apple fait rêver. Son image de marque est l'idéal d'un publicitaire : cool, jeune, branchée, multimédia, différente. Tout le monde aime Apple instinctivement, sauf irréductible fan de Microsoft (cela existe) ou autre apôtre de Linux et du logiciel libre (ceux là sont beaucoup plus envahissants). Il existe même des cas dans lesquels la victime (souvent jeune, branchée – ou croyant l'être - et toujours aisée) développe une véritable fascination pour cette marque, qui se mue souvent en adoration voire en périodes de transe pendant les fameuses Keynotes Apple lors desquelles sont dévoilées les nouveautés de la firme de Cupertino. **Mais pourquoi ?** Pourquoi tout le monde crie-il au génie lorsque Steve Jobs, gourou du mouvement et mégalomane de service, brandit lors d'une Keynote un iPhone même pas 3G qui a pour principal intérêt un écran tactile qui existe déjà sur les HTC depuis deux ans ? Pourquoi une transe collective lorsque le même Steve nous expose le MacBook Air, « le portable le plus fin du monde » que les femmes de journaliste mettent à la poubelle en faisant le ménage* (ce qui est fort dommage considérant le prix de la chose) ?

La réponse est probablement fort complexe, et mon intelligence limitée n'y survivrait pas. Je me contenterai donc de poser quelques pistes de réflexion sur les avantages de cette marque face à une concurrence qui peine à captiver les foules.

D'abord, il faut mentionner le charisme exceptionnel de Steve, notre ami précité. Cet homme est devenu au fil des années une véritable légende vivante. Il fut présent au commencement, absent dans les périodes de troubles et de retour pour provoquer le renouveau d'Apple qui culmina avec l'invention de l'iPod. Il faut savoir que cet homme possède, en plus d'une intelligence redoutable et d'un sens de l'esthétique assez poussé, un égo hypertrophié et une capacité à manipuler les foules assez hallucinante. Il suffit de regarder une vidéo de lui pour s'en convaincre. Certains n'hésitent pas à parler d'envoyé des extra-terrestres ou même d'enfant dopé à l'orgonite...

Mais un homme, aussi mégalomane soit-il, ne peut à lui tout seul expliquer le succès de la société. Le succès actuel des produits Apple réside dans deux grands autres facteurs : l'ergonomie et le design.



Pour le design, inutile de vous faire un dessin (sic). Apple a très habilement su deviner que la populace allait adorer les designs de Dieter Rams (designer des années 60) dans les années 2000 et a adapté le concept aux Mac, puis aux iPods.

Reste que la gamme à un peu de mal à se renouveler et que le blanc, toujours le blanc, cela peut finir par lasser.

Enfin, le dernier atout majeur d'Apple est l'ergonomie. Il ne s'agit pas d'une nouvelle forme de thérapie New-Age mais bien de « l'étude scientifique de la relation entre l'homme et ses moyens, méthodes et milieux de travail » et l'application de ces connaissances à la conception de systèmes « qui puissent être utilisés avec le maximum de confort, de sécurité et d'efficacité par le plus grand nombre ». C'est Wikipedia (la Source du XXIe siècle des gens qui finissent leur article à la bourre) qui le dit. Alors que la plupart des concepteurs de logiciels la foulent gentiment du pied en préférant rajouter une foule de cases à cocher et autres onglets amusants dans leurs programmes en se disant que de toute façon l'informatique ce n'est pas pour les débiles, Apple a décidé que si, les débiles ont aussi le droit d'utiliser leur ordinateur de manière optimale, mais aussi leur iPod, leur iPhone, bref tout ce qui a une pomme croquée dessus. Et Apple a réussi le tour de force de faire des systèmes ergonomiques à faire pâlir d'envie Bill Gates et Linus Torvalds sans pour autant négliger la puissance et les capacités.

Bref. Apple fait donc des produits excellents avec un design à tomber, faciles à utiliser mais sans pour autant négliger la performance. Que demande le peuple ? Rien de plus, et il achète d'ailleurs ces produits en masse.

Mais il se trompe. J'ai cependant beaucoup de mal à me rappeler pourquoi. Probablement un rapport avec le fait que je sois fauché et aigri. Allez savoir.

* véridique : <http://www.newsweek.com/id/120052>



Mankpadere vous fait découvrir les perles du 7ème art :

Celui qui trouve le point commun entre les deux films, il a droit à un billet UGC à 5 euros !

(oui je sais même s'ils font des procès à des petites salles lyonnaises pour éradiquer la concurrence...)

BLACKSHEEP



Un film drôlement gore.

Jonathan King, néo-zélandais qui nous livre ici son premier long-métrage, a bel et bien décidé de nous en mettre plein la tête. Ou de nous la vider, au choix.

Cœurs sensibles ou ovinophobes, s'abstenir. Prenez le plus gros éleveur de moutons du territoire (en termes de

moutons, bien sûr), son frère traumatisé de retour au domaine sur les conseils de sa thérapeute, une grand-mère foldingue et des militants écologistes activistes. Saupoudrez le tout de manipulations génétiques et d'effets spéciaux tout à fait adaptés ; arrosez généreusement de tripes, bidons de sang, os broyés et autres parties de corps humains déchiquetés ; assaisonnez d'une délicate et subtile touche d'humour et d'acteurs géniaux, et ça donne un film culte en puissance.

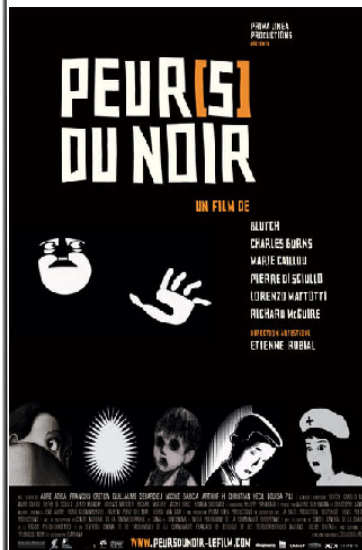
1h30 de pur bonheur, en tout cas de réjouissances hémoglobiniques et de moutons au comportement... étrange.

Si vous vous sentez capable de supporter du gore bien trash, que vous êtes capable de faire preuve d'humour (prendre un film au second degré minimum, par exemple...), que vous n'êtes pas psychorigides (« mouarf, c'est pas possible... ») et que vous aimez les happy-end (oui, quand même...) : vous pouvez aller le voir les yeux fermés. Enfin, jusqu'au moment où la séance commence. Bien sûr.

Vous ne verrez plus jamais les moutons comme avant.

Bertrand, alias... BlackSheep (comment ça, j'étais prédestiné à aimer ce film ?)

PEUR DU NOIR



Découvert un dimanche matin à 11h, ce film d'animation regroupe 6 auteurs-réalisateurs, au style très différents... La contrainte pour la création du film est double ; le noir et blanc seront les seules couleurs représentées et les auteurs devront évoquer leurs peurs profondes...

Les auteurs remontent le fil de leurs terreurs et animent leurs dessins selon le rythme de leurs cauchemars, qui les hantent depuis

tout petits ou plus récemment...

Ce film n'est pas pour les enfants, il est clairement destinés aux adultes et tente de faire ressurgir les phobies cachées des spectateurs... qu'elles soient émotionnelles ou sociétales...

Les graphismes bien que très différents, sont adaptés à tous les goûts mêlant humour noir et visions macabres... Graphisme numérique, fusain, de la bande dessinée à l'illustration, les auteurs nous transportent dans ce court métrage de 1h20 et il est impossible d'en ressortir indemne...

Un grand film d'animation à voir absolument...

Justine Arnaud



Happy smurfsday !!! Gnifark Gnifark!!!

Tremble lecteur, la fin est proche...

En 1958, Pierre Culliford dit Peyo a crée l'abomination schtroumpfs en Belgique. Ces créatures humanoïdes bleues et herbivores fêteront prochainement le cinquantième anniversaire de leur création, et il est à craindre qu'elles profiteront de l'évènement pour mettre à exécution leur plan, baptisé de façon horriblement cynique « Happy Smurfsday ! » (rha les salauds).

En quoi consiste le Plan ? Quel risque pour l'humanité ? Avant de répondre à ces questions, il me faut expliquer la réelle nature de ces petites bêtes d'aspect innocent et pourtant d'une insidieuse mauveté mauvaise. « Il exagère » me direz vous, que nenni !

La révélation m'a frappé en pleine face telle une tor-tue ninja fendant la brise, alors que j'étais tranquil-lement assis dans un hamac mexicain une noix de coco à la main. Un vieil homme vint me voir et me fit cette douloureuse confidence : les schtroumpfs sont la partie émergée d'un monstrueux iceberg sataniste qui sévit dans le monde depuis 50 ans. Malheureusement son argumentation implacable ne me laissa pas d'autres choix que de le croire.

Je m'explique : les schtroumpfs sont tout d'abord bleus (ça commence très mal...), possèdent des têtes disproportionnées, un corps trop petit pour contenir à la fois un intestin suffisamment long pour digérer la salsepareille et des poumons, enfin ils sont asexués, et anti-écologiques (ils vivent dans des champignons sauvagement évidés).

Il est également important de souligner qu'ils ne vieillissent pas ! Ainsi le bébé schtroumpf a plus de cinquante balais le fourbe, c'est pas flippant ça ?

Là où le bât blesse et pas avec le dos de la petite cuil-lère c'est lorsqu'on se penche sur leur mode de vie et sur la typologie de cette tribu. Cette dernière est composée de nombreux schtroumpfs possédant des caractères attitrés. Citons par exemple le schtroumpf bricoleur, le schtroumpf gourmand, le schtroumpf grognon, le schtroumpf farceur, le schtroumpf paresseux, le schtroumpf coquet, et la schtroumpfette... cette garce.

Vous l'aurez remarqué certains de ces caractères corre-spondent aux 7 péchés capitaux, la liste de ces derniers comme on les connaît a été citée par Thomas d'Aquin dans sa Somme théologique (question 84, Prima secundae) au XIIIe siècle. Il y mentionne la paresse (cf. schtroumpf éponyme), la gourmandise (cf. de même), la luxure (une seule femelle dans un village de 100 mâles...), l'avarice (cf. le bien connu schtroumpf avare éponyme), la colère (le schtroumpf grognon), l'envie (cf. le schtroumpf co-quet) et l'orgueil (cf. le schtroumpf à lunettes).

Ainsi on peut associer chacun des péchés à un schtroumpf et là où vous lâcherez votre beignet au chocolat tout fra-ichement achetés à la cafet' vous écriant : « Parbleu ! » (C'est le cas de le dire), c'est quand vous réaliserez que leur gourou, le grand schtroumpf est toujours vêtu de rouge ! cet apôtre de Satan revendicateur.

Voilà, après cette explication, vous regarderez d'un autre œil les schtroumpfs qui vont être dis-séminés partout dans un grand nombre de ville d'Europe à l'occasion de leur cinquantième anniversaire...

Comment interpréter l'opération « Buy a smurf in favor in Unicef » à présent ? (voir le site internet www.happysmurfsday.com).



Qui sait si les petites statuettes anodines et d'apparences inoffensives ne cachent pas des émetteurs radioactifs stérilisateurs que même le plus puissant des catalyseurs à orgonite ne pourrait contrer ?

Amis lecteurs, profite de tes derniers mois de paix avant qu'ils ne se réveillent !

Simon Chapuis-Breyton

La fin du Cri du fennec !



C'est donc la fin d'une (grande) époque. D'ici la fin de l'année, après avoir fini en beauté, le Cri du Fennec, notre bien-aimé confrère, va s'éteindre, de son propre chef.

Une guerre sans pitié s'achève. Nous n'aurons plus d'Araignée au Plafond. Le débat va t'il gagner ou plutôt perdre en profondeur ? En tout cas, c'est la présidence qui va être contente. Moins d'opposition, et surtout une concurrence moins acerbe.

Après tout, malgré la grande qualité de la Gazette que vous tenez entre les mains, nous n'avons pas pour ambition la satire exacerbée et jouissive du Cri du Fennec ! Peut-être qu'une autre association reprendra le flambeau. Peut-être. Il n'est pas sûr que l'administration l'accepte !



Entretien exclusif et imaginaire avec ce fameux Fennec.
(Pour des raisons d'anonymat, ce dernier sera appelé F.)

La Gazette : F., vous qui êtes la superstar de ce futur ex-concurrent, quelle est la première pensée qui vous traverse l'esprit à l'annonce de votre mort prochaine ?

F. : Groupff. (trad.:Je dirais surtout que ça va me manquer.)

Gazette: Que regretterez-vous, une fois cette grande aventure définitivement terminée ?

F. : Gapff. Groupffff.(Et bien, c'est surtout le petit mouton qui va me manquer... *)

Gazette: Héhé... Pensez donc à nos jeunes lecteurs, redressons le débat, voulez-vous ?

F. : Grapf. (Mais il se redresse, regardez !)

Gazette: Je ne pensais pas à ça... Bref. Au-delà du grand classique de la blague de la **** qui poursuit un *** *, qu'aimeriez-vous transmettre aux générations futures ?

F. : Groupfff Gripffff. (Et bien, surtout, le goût de la critique gratuite, de la satire exagérée, du professionnalisme dans ce beau métier qu'est le journalisme d'investigation. Je pense que c'est un état d'esprit, et, comme ne le dirait pas Kroutchev « on ne naît pas journaliste, mais on ne le devient pas non plus. En tout cas pas avec un journal comme ça. ». Un grand homme, n'est-ce pas ? (rires))

Gazette: En effet. Vous réalisez, bien sûr, que votre journal a nourri la réflexion de plusieurs promotions d'étudiants, leur donnant tout à la fois des larmes et des rires, via cette maîtrise

totale de l'art écrit en noir sur blanc. Mais que diriez-vous à toutes ces personnes qui vous ont tourné le dos pendant vos différentes parutions, voire mis des bâtons dans les roues ?

F. : Beurk.Beurk.

Gazette: Simple, mais efficace. Écoutez, je vous souhaite une très bonne continuation après votre mort. D'ailleurs, avez-vous des projets outre-tombe ?

F. : Groarf. (Trouver un nouveau mouton. Sinon, mes patrons trouveront bien. Il y a tellement de secteurs qui ont besoin de leurs compétences uniques pour mener à bien leur mission !

Gazette: Bien... Je vous remercie profondément de nous avoir accueilli ici. A très bientôt, j'espère, pour suivre votre vie post-arachnide.

F. : Groumpoarf.(C'est moi qui vous remercie profondément. Héhé.)

Voilà, un entretien plein d'émotions réalisé dans un salon privé de l'hôtel Sofitel Royal, où réside actuellement F., qui prépare déjà sa prochaine excursion à l'ANPE, mais cette fois, pas en touriste (à son grand regret).

Nous souhaitons à toute l'équipe de ce journal une bonne continuation et une vie pleine de blagues vaseuses et sans aucun sens, et tenons à signaler que cet article n'a absolument pas été rédigé avec un pistolet sur la tempe comme on pourrait le penser de prime abord, en lisant vite, un peu, comme ça.

Bertrand Paris, rédacteur ému, toussa...

* Veuillez nous excuser pour ces allusions que seul un lecteur averti (mais y'en a t'il ?) du seul journal qui se fout de la gueule de ses lecteurs peut comprendre... Z'aviez qu'à bien aimer ce journal. Na.

L'homme (qui se croit) au dessus des lois...

Je trouve que les médias et surtout les professeurs de notre Faculté (de droit et de science politique qui plus est) ne se sont pas suffisamment indignés face aux déclarations de Nicolas Sarkozy et à l'affront qu'il fait à la Justice, aux institutions et surtout à la démocratie après la décision du Conseil Constitutionnel du Jeudi 21 Février, relative à la Loi sur la rétention de sûreté.

Cette loi est déjà scandaleuse en ce qu'elle autorise à ce que toute personne ayant purgé sa peine de prison puisse être maintenue en détention



si l'on « prouve » son caractère dangereux et son inclination à la récidive.

La plus haute institution et juridiction du pays, qui veille à ce que les lois soient conformes à la Constitution a du se prendre une bonne claque quand le président a décidé, alors même que son rôle est d'être le gardien des institutions, de contourner clairement sa décision.

Aucun recours n'est pourtant possible après une décision du Conseil Constitutionnel, sauf celui de rediscuter de la loi censurée par le Conseil au Parlement et d'en pondre une nouvelle qui soit conforme à la Constitution.

Jamais un président sous la Vème République ne s'était permis de défier à ce point cette institution... D'autant plus que ça n'a posé aucun problème à M. Sarkozy de demander au président de la Cour de Cassation, juridiction civile suprême, M. Vincent Lamanda, de trouver une solution pour contourner cette décision du Conseil Constitutionnel.

C'est tout de même un comble pour un président, qui, je le rappelle, était anciennement avocat, de méconnaître à ce point les principes de séparation des pouvoirs entre l'exécutif et le judiciaire.

Robert Badinter, ancien Garde des Sceaux et président du Conseil Constitutionnel dénonce « une période sombre pour notre justice ».

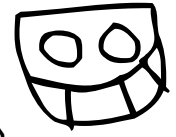
Personnellement, je dénonce le manque de limites qui sont posées au président et le manque de respect permanent qu'il oppose aux institutions, et à nous-mêmes, citoyens, avant tout... Quelqu'un devrait lui dire de sérieusement se calmer... Ce serait tellement bien de pouvoir lui dire « Casse toi pauvre con » et qu'on en entende plus parler...

Mais la démocratie a choisi il y a quelques mois... et j'espère simplement qu'elle ne fera pas le même choix dans 4 ans... Bien que d'ici là, le « Communicator » à la tête de l'Etat, et sa chère plume (dans le cul ?!) Claude Guéant, auront trouvé comment embobiner la populace...



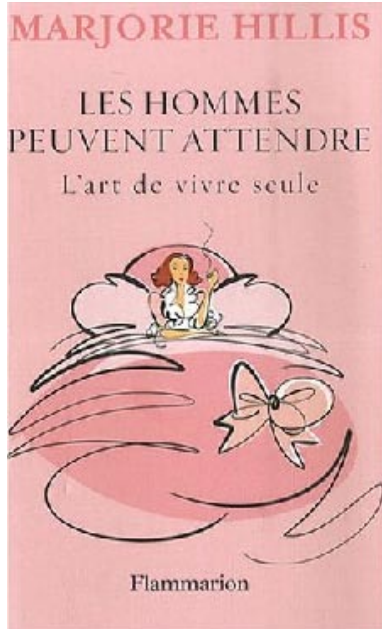
Justine Arnaud

(NDLR : l'auteur de l'article pas superman sur la photo)



Les hommes peuvent attendre : l'art de vivre seule... (Marjorie Hillis)

Thérapie idéale pour voir la vie en rose, ce livre est un petit bijou de la littérature féministe des années 1930.



L'auteur, Marjorie Hillis (1889-1971), travailla pour Vogue pendant plus de vingt ans, et vécut célibataire jusqu'à ces 49 ans. En 1936, elle publie ce petit guide des femmes seules et fières de l'être dans un contexte où seules « les graves déjantées – les « hulu-berlues », comme Hercule Poirot commençait à les appeler chez Agatha Christie – ont le droit de vivre comme elles le veulent. » (Préface de Sophie Fontanel). Succès immédiat, ce petit livre déchaîne l'opinion publique. Grâce à Sophie Fontanel, il est réédité en 2007, dans une parfaite et « so kitsch » couverture rose bonbon ! Mais, attention, ce livre n'est en aucun cas un « plaidoyer pour la vie en solitaire ». Vivre seule c'est possible et c'est même bien. L'art de vivre seule, c'est l'art d'exister seule. Petites règles de vie pour être une parfaite femme célibataire, tous ces conseils nous font aujourd'hui sourire, tellement hors contexte mais tellement adapt-

able à nous. Décoration de son intérieur (du studio au grand appartement, surtout le studio), élégance à moindre frais, préparation des cocktails, ou encore épargne. Tout des thèmes récurrents dans nos petites vies de petites Bridget Jones de 2008. Et oui, car en 2008, on attend toujours le prince charmant, autant qu'en 1930, et, on doit encore se battre pour échapper à l'image de la « vieille fille », pour être une femme célibataire parfaite.

« Soyez communiste, collectionneuse de timbres, ou membres de Ladies Aid, mais pour l'amour du Ciel, soyez quelque chose ! »...

En fait, « La meilleure manière de lire ce livre, c'est au lit, en pyjama de soie, en mangeant des choux à la crème ». The Observer.

Voilà, le décor est posé. Tous à vos petits livres roses !

Le petit livre des gros mots (Gilles Guilleron)



Par une morose journée de février, en flânant chez Decitre, quelle belle surprise trouvions nous dans ces présentoir accolés à la caisse (attrape nigo du plus consommateur des consommateurs) : le petit livre des gros mots. Couverture classique, format de poche, il passerait presque inaperçu. Petit mais costeau, voilà pour nous l'occasion d'occuper nos longues après midi d'amphi. Dans un style très académique et très sérieux, ce livre nous dévoile en 150 pages tout les secrets des insultes les plus courantes, les jurons ou les injures les plus insolites. On passe de beauf à gugusse, enculé, mariolle, queue, pine, vache, débile, fouille-merde, foutre, cochon, larve, pisseux, pignoufe,

gougnafier, maquereaux, morue... Les auteurs ont même pensé à nous donner des variantes, et des synonymes en langage courant et soutenu. De quoi insulter n'importe qui, dans n'importe quelle situation.

Quelques petits exemples pour vous mettre l'eau à la bouche :

Putain, pute : Du latin putidus, puant. Ce terme malodorant a pris dès le Moyen Age le terme actuel de prostituée. Ces effluves forts en font un juron bien senti pour exprimer un ratage ou une admiration non feinte sous sa forme simple, « putain », ou développé dans le Sud, « putain con » ; il devient une insulte de première force dans des formules comme « sale putain », « vieille pute », « vraie pute » pour marquer sa colère, son mépris face à un comportement que l'on juge inadmissible et contraire à la morale. Variantes : Merde, vache, enculé, fumier, ordure, salopard, salope. Registre courant : Punaise, zut, goujat malpropre.

Registre soutenu : diantre, palsambleu, hétaïre.

Empapaouter : Origine inconnu, le mystère plane sur l'étymologie de ce terme. En revanche, son caractère injurieux n'échappe à personne : s'entendre dire « va te faire empapaouter » est une variante populaire de la célèbre invitation au voyage « va te faire enculer chez les Grecs ! » dont la connotation sexuelle appartient au patrimoine. Variantes : se faire enculer, dégager connard. Registre soutenu : Voyage vers Sodome.

Crapule : Du latin crapula, ivresse. Proférer cette insulte confère à son destinataire un statut de malhonnête. Synonyme : canaille, fripouille, magouilleur, C'est crapuleux.

Petite regret personnel : La roulure ne fait l'objet d'aucun développement. Se limiter à assimiler la roulure à une pé-tasse ou à une raclure est franchement intolérable. La roulure, conceptuellement, c'est l'art de papillonner.

Laure Bret

Messe à la très sainte publicité



Samedi 29 Mars, place de l'Hôpital, Lyon...

Bandeaux jaunes avec une inscription : « cerveau disponible », slogans publicitaires dans le dos et sur le torse « Auchan, la vie, la vraie », « Prenez le temps d'aller vite »... Afin de prêcher la bonne parole publicitaire, nous partons sur la rue de la République... en ce samedi ensoleillé, nos chers concitoyens sont nombreux à venir dépenser l'argent difficilement gagné toute la semaine, afin de contribuer à leur échelle à l'expansion du capitalisme... Quelle belle action populaire !

En traversant la place Bellecour et criant « Gloire à la publicité », « J'achète, donc je suis », « Ne pensez plus, dépensez ! », nous venons dire notre amour

et notre foi en cette méthode de marketing qui nous dicte comment agir et comment acheter...

A genoux devant un panneau déroulant JCDecaux, qui nous vante les mérites des culottes Sloggy gainantes et du maquillage Lancôme rose, nous répétons notre prière à la publicité...

Nous réussissons à convaincre quelques personnes de suivre notre mouvement sur la sainte publicité à travers la rue Victor Hugo... Le combat continue jusqu'au bout de l'après midi, au milieu du peuple de la consommation, et il n'est pas près de s'arrêter ; en effet, qui souhaiterait que notre paysage urbain et télévisuel soit dépouillé de toute publicité ?

Justine Arnaud



LES SHADES

Un nouveau petit groupe de la scène rock parisienne de 5 jeunes de 17 à 22 ans. Une bande de pote qui s'est décidé à faire de la musique au lycée avec des inspirations classiques comme les Rolling Stones, Nirvana, les Strokes mais aussi Daniel Darc et Miles Davis. Le groupe sort son premier CD « Le Meurtre de Vénus ». Pas un concept album comme les BB Brunnes mais plutôt un condensé de pop rock sympathique à la sauce française qui nous écarte un peu de ce que peuvent faire les autres

groupes de bébé rockeur comme les Plastiscines, les Naast ou les Second Sex mais sans grande révolution non plus. Avis aux amateurs de cette nouvelle scène qui se développe de jour en jour dans la capitale, les Shades sont un groupe sur lequel il faudra compter, comme en atteste le premier single qui tourne sur la plupart des radios rock : « Orage Mécanique ».

Silveroux

ABRYBUSS

Jeune groupe originaire de St Laurent de Mure, ils firent de l'année 2007 une période de travail, de recherche visuelle et sonore. Aujourd'hui, Abrybuss se lance dans un grand projet pour 2008: se faire connaître par un DVD contenant un reportage ainsi que des extraits de concert... Et c'est à cette occasion que le groupe va se produire le samedi 19 avril 2008 à St Bonnet de Mure avec Nar6, en association avec de nombreux organismes telle que l'Arfis.Ecole dont fait partie leur régisseur: "La chose qui me frappe le plus à chacun de leur concert, c'est cette détermination, cette combativité incroyable..." Fort d'une première maquette "Rendez vous sous l'abrybuss" et d'une très grande motivation, ils accumulent les dates de concert pour une bonne partie de l'année 2008.

Faites un tour sur leur Myspace <http://myspace.com/abrybuss> et très prochainement sur leur site internet... et venez nombreux à leur prochains concerts.

Simon Cannaméla

Coin cuisine :

Comme toute publication contemporaine, Mankpadere s'intéresse aussi à son lectorat féminin (franchement ça fait super mal le rouleau à pâtisserie en vrai). Donc rien que pour vous, car il n'y a pas que le bio et Mac do dans la vie, deux recettes faciles à faire et presque diététiques.

Tarte aux pommes Alsacienne

Ingrédients :

1 pâte brisée	1kg de pommes
2 œufs	75g de sucre
20cl de crème liquide	1 sachet de sucre vanillé



Préparation :

Préchauffez le four à 200°C.
Disposez les quartiers de pommes sur la pâte, saupoudrez de sucre et la mettre au four environ 30 minutes (jusqu'à ce que les pommes soient dorées).
Mélangez les œufs, la crème et les sucres et versez la préparation sur les pommes.
Remettez au four 15 à 20 minutes.
(NDLR : savourez la tarte en vous demandant pourquoi elle est alsacienne)

Normalement ça doit donner ça, mais en plus alsacien (rajoutez 20cl de crème)

Tarte aux poireaux, curry et lardons

Ingrédients :

5 poireaux	1 brique de crème fraîche
200g de lardon	1 pâte feuilletée
Du curry !!! A volonté !	2 œufs



Préparation :

- * Préchauffer le four à 200°C et commencer à faire chauffer la pâte feuilletée seule, disposée dans un plat à tarte.
- * Faire revenir les lardons dans une poêle et les mettre ensuite dans un bol.
- * Couper les poireaux et faites les revenir dans la même poêle jusqu'à ce qu'ils soient fondants.
- * Ajouter la crème et le curry (plus ou moins selon votre goût)
- * Mélanger les deux œufs dans un bol et salez
- * Ajouter les lardons et les œufs aux poireaux puis disposer le tout sur la pâte feuilletée précuite.
- * Un peu de fromage râpé sur le dessus !
- * 20 minutes de cuisson au four et bonne ap' !

Aux fourneaux dans cette Gazette:

Rédacteurs en chef : Laure Bret, Simon Chapuis-Breyton

Rédacteurs: Justine arnaud, Silveroux, Simon Polrot, Simon Cannaméla, Fanny Benzeghiba.
Margaux Cannaméla, Bertrand Paris, Maeva rajaonah

Horoscope 2008



Amour : Emeline ou Stéphanie, Brian ou Thomas... Votre cœur balance (oui je sais c'est facile) mais en même temps vous êtes tous pareils... Vous optez pour la chasteté c'est plus simple.
 Travail : Vous vous remplissez les bourses à force de jouer avec. Vous qui ne savez pas vous décider, vous pariez à outrance sur des actions (Société Générale, pourquoi pas) qui vont rapporteront gros.
 Social : Vous en dites parfois trop sur les autres et cela pourriez vous jouer des tours. Sachez conserver votre équilibre, et retenez vous de donner trop de détails croustillants sur vos proches, même si cela relève d'un effort surhumain. Vous devez savoir que la délation c'est pas beau.



Amour : Une année qui va vous faire rugir de plaisir. Ça va faire goloun goloun dans les cases...
 Social : Henry Salvador arrêtera définitivement de prévoir que vous allez mourir le soir même.
 Travail : Rentrez vos griffes, coupez vos cheveux, oubliez la mort de votre père, ce n'est définitivement pas de votre faute (tous des cons ces buffles...)



Amour : vous sautez sur tout ce qui bouge... Calmez vos ardeurs, il faut savoir prendre le temps de séduire le (la) matador...
 Travail : le métier de boucher, de vendeur en sex shop vous sied à merveille... Faites attention cependant à ne pas trop montrer votre goût pour le rouge, certains vous soupçonnent d'être un bourrin tordu aux envies meurtrières...
 Vie sociale : vous avez tendance à bouder et à grogner un peu trop souvent, et vos proches vous en tiennent rigueur un conseil, sachez rameuter intelligemment votre troupeau autour de vous!



Amour : Prenez garde à certaines personnes tentées d'abuser de votre côté conciliant, il ne sera pas dit que les thons ne savent pas se battre. Quand il y a anguille sous roche, n'hésitez pas à tout mettre au grand jour (faites gaffe aux mouettes quand même...). Travail : Une pause s'impose, Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise....
 Social : essayer les fisherman's friends, il paraît que ça fait de la compagnie...



Amour: Mon dieu que votre signe est vilain ! Mais on ne peut pas être parfait : Ne vous noyez pas dans un verre d'eau au moindre petit échec sentimental... sachez dompter le poséidon rencontré à la piscine...
 Travail : vos collègues en ont marre de vous entendre vanter les mérites de la Cristaline... Ils trouvent aussi incongru votre tendance à collectionner les vases vides... sachez rentrer dans le moule!
 Social : votre vie ressemble un peu à une mer d'huile en ce moment...rien de très palpitant à l'horizon... peut être devriez vous aller faire un hammam pour rencontrer du monde!



Amour : « Tu es très belle, tu sens très bon » (peut être grâce à ton parfum), cette phrase vous l'entendrez à longueur de journée. Personne ne peut résister à votre charme
 Travail : Pour vous, c'est le désert !
 Social : Vos piques incessantes déplaisent fortement à votre entourage. Il manquerait plus que vous vous metiez à la musique !



Amour: chers Capricornes, 2008 s'annonce sous d'excellentes perspectives sentimentales! Vous qui êtes le signe zodiacal le plus froid, le plus distant et le plus pudique, cette année vous inversez la tendance! D'une sensualité à la limite de la débauche, c'est aux autres, coquins capris, que vous ferez porter vos cornes...
 Travail: cette année, l'Amour sera votre principale préoccupation (non... les astres n'annoncent pas votre entrée dans le secteur de la prostitution... n'oubliez pas, dans votre décadence nouvelle, que votre planète dominante est Saturne, et non pas Ur-anus). Santé: vous aurez beaucoup moins de maux de tête (adieu les cornes!).



Amour: faites gaffe aux capricornes...
 Travail: écolo dans l'âme, vous partez révolutionner le monde avec vos idées vertueuses...
 Santé: non les MST ne sont pas que des formations dans la compta et la finance... N'ayez pas peur de vous informer, la vertu vous pardonnera.



Social: Etre fin et bourré de charme, vous brillez dans les soirées mondaines, et écrasez vos ennemis potentiels. Votre culture et votre humour pince sans rire remportent tous les suffrages.
 Amour: votre couple battera vite de l'aile si vous ne coupez pas le cordon avec maman
 Travail: regarder LCP en permanence ne suffit pas à réussir vos partiels.



Social : Vous avez plutôt tendance à lancer la première flèche. Sachez prévenir le coup et analysez la situation avant de tirer.
 Amour : En plein dans le cœur. Vous êtes bon viseur et ne vous posez pas trop de questions sur votre avenir sentimental. Méfiez vous de la concurrence, Cupidon n'est jamais loin...
 Travail : Toujours en quête d'une promotion ou d'un nouveau grade, vous visez le centre de la cible sans pour autant y parvenir. Attelez vous d'un moral de fer et remettez vous au boulot.



Amour : va falloir arrêter de rentrer dans le tas comme ça, ce n'est pas en agressant vos proies que vous allez arriver à vos fins. Social : une douche de temps en temps c'est toujours mieux que du Axe malgré tout ce que peuvent dire les pubs... réagissez que diable ! La pluie ne suffit pas.
 Travail : Du boulot du boulot encore du boulot, depuis que l'on vous a proposé un job dans un film particulièrement gore et salace, vous croulez sous les propositions... Gardez la tête froide

Social : Vous en avez marre des personnes qui vous entourent! Celles qui ne vous ressemblent pas. Vous êtes à la recherche de votre âme soeur. Vos recherches aboutissent difficilement mais persérez.
 Amour: Il est possible que votre situation amoureuse prenne un réel contrepied puisque vous avez besoin d'une personne comme vous (de tout point de vue). Il est donc possible que votre sexualité se réoriente... Travail: le rédac' chef vient de m'avertir que c'était un horoscope sur les gémeaux et non pas les jumeaux... Santé: vous êtes schizophrène mais maintenant vous êtes guéris...

